

undefined - mardi 17 janvier 2017

WISSEMBOURG

Du changement en vue

GUILLEMETTE JOLAINGUILLEMETTE JOLAIN



À L'HÔPITAL DE WISSEMBOURG, L'ANNÉE 2017 SERA CELLE DE LA CONCRÉTISATION DE RÉFLEXIONS INITIÉES L'AN PASSÉ, AU PREMIER RANG DESQUELLES LE NOUVEAU PROJET MÉDICAL ET UNE DIRECTION COMMUNE AVEC LE CENTRE HOSPITALIER DE HAGUENAU.

Vendredi à l'occasion d'une cérémonie des vœux devant le personnel de l'hôpital de Wissembourg, Mélanie Viatoux, directrice par intérim du centre hospitalier intercommunal de la Lauter, a dressé le bilan de 2016.

Nouveau projet médical

Le document, finalisé en 2016, court pour la période 2016-2020. Mélanie Viatoux a rappelé qu'il avait vocation à se décliner en projet de soins, projet de qualité, projet

social, en schéma directeur du système d'information et en plan pluriannuel d'investissements. « Il s'appuie sur six priorités : une nouvelle dynamique de coopération sur notre territoire, le développement du dialogue de gestion au sein des pôles médicaux et médico-techniques afin de veiller à la performance de notre établissement, le développement de l'ambulatoire, un parcours de soins centré sur le patient et son entourage et en lien avec la médecine de ville, la garantie d'une prise en charge respectueuse des droits du patient et des valeurs éthiques [que la directrice a rappelées : égalité, continuité, adaptabilité, neutralité, respect de la dignité, écoute...] et une qualité des soins basés sur les référentiels de la Haute autorité de santé », a détaillé Mélanie Viatoux, qui n'a pas manqué de saluer les efforts et l'engagement de tout le personnel.

Groupement hospitalier de territoire

« Les hôpitaux du territoire se dotent actuellement d'une "stratégie de groupe" pour y organiser l'offre de soins, afin que chaque patient puisse bénéficier du meilleur soin au meilleur moment et au meilleur endroit », a rappelé Mélanie Viatoux. Le centre hospitalier de Wissembourg fait donc partie d'un groupement composé de 13 hôpitaux d'Alsace du Nord et de Moselle Sud (*), « dont l'établissement support est le centre hospitalier régional universitaire de Strasbourg ». Doté d'une convention constitutive et d'un projet médical partagé, le groupement hospitalier vise « à renforcer les partenariats entre ses membres et à organiser ensemble l'offre de soins sur notre territoire de santé. Nous resterons vigilants à la réponse apportée aux patients du bassin Nord Alsace et au maintien de liens privilégiés avec Haguenau ».

Direction commune

Mélanie Viatoux est revenue sur la préparation d'une direction commune avec le centre hospitalier de Haguenau (DNA du 12 novembre), dont le but est de « mutualiser certaines fonctions administratives et logistiques et de garantir un mode de gestion stable de l'établissement. La préparation d'une direction commune avec le centre hospitalier de Haguenau au printemps se poursuivra au travers d'une convergence des méthodes de gestion, de l'organisation d'échanges de pratiques entre les deux établissements et du renforcement de partenariats médicaux sur la base du volontariat. »

Le maire et président du conseil de surveillance de l'hôpital de Wissembourg Christian Gliech, qui a réaffirmé son attachement à « l'hôpital de proximité » et qui a noté que « l'image de l'établissement était bien meilleure aujourd'hui qu'il y a dix ans », s'est montré

favorable à cette évolution : « La direction commune avait été très redoutée à une époque. Mais aujourd'hui, elle apparaît comme une évidence. Je serai très vigilant, mais c'est une chance pour Wissembourg. L'avenir de la santé et le parcours du patient passent par la coopération et les échanges. Il y a déjà des médecins qui viennent ici, trop peu à mon sens. L'état d'esprit de ce changement est bien une direction à la tête de deux établissements ; il ne s'agit pas d'une absorption. Personne ne remet en question l'existence de l'hôpital de Wissembourg. »

Parcours de soins et lien avec la médecine de ville

Outre le recrutement de plusieurs médecins, la directrice a rappelé les « restructurations architecturales et réorganisations médicales significatives » menées en 2016 : regroupement de deux unités de médecine, rapprochement de l'unité de surveillance continue et de la chirurgie, centralisation des activités du plateau technique de cardiologie et de pathologies du sommeil et respiratoire, création d'un point unique d'accueil des activités ambulatoires et de jour.

Par ailleurs, elle a rappelé que « le lien avec la médecine de ville est essentiel. Cela passe par la mise en place de filières courtes, le virage ambulatoire, les contacts directs via l'hôpital de jour de médecine, le maintien à domicile permis par l'intervention conjointe des médecins et infirmières libéraux et des aides-soignantes hospitalières. Ces liens passent aussi par une bonne circulation de l'information médicale entre les acteurs. C'est pourquoi l'hôpital investit dans des projets de systèmes d'information innovants comme le dossier médical partagé, la télémédecine, la plateforme régionale d'imagerie Smiral... ».

La directrice a également salué le soutien du tissu associatif local et des collectivités territoriales dans la prise en charge des patients et résidents — elle s'est notamment réjoui du partenariat noué avec la FDMJC de la Sauer-Pechelbronn pour l'installation du périscolaire intercommunal à l'Ehpad de Woerth, ce qui favorise le lien intergénérationnel.

Situation financière

« Il est de notre devoir de contribuer à préserver la santé financière de notre établissement, pour pouvoir déployer des moyens suffisants et adaptés à la prise en charge de nos patients et résidents et continuer à nous développer et investir dans des

équipements innovants ». Mélanie Viatoux a rappelé que l'hôpital avait connu ces dernières années une « situation financière quelque peu dégradée », mais s'est montrée rassurante. À la cérémonie des vœux l'an passé, l'ancienne directrice Céline Dugast avait mentionné un déficit d'exploitation estimé entre 600 000 et 700 000 euros. Cette année, le budget, approuvé par l'Agence régionale de santé, fait état d'un déficit de 300 000 euros. « 2016 se solde par une nette amélioration du résultat prévisionnel, dans [une dynamique] de retour vers l'équilibre financier », a commenté Mélanie Viatoux.

Les projets de 2017

Il s'agira cette année de « soutenir et poursuivre les progrès du centre hospitalier, conforter l'offre de soins sur le bassin de santé d'Alsace du Nord en renforçant les partenariats avec les établissements voisins et les professionnels libéraux et associatifs au bénéfice de la population », a listé Mélanie Viatoux, qui voudrait également « accroître le rôle de l'hôpital en matière de prévention et d'éducation thérapeutique, à l'instar de ce qui existe déjà en matière d'addictologie et de prévention des maladies cardio-vasculaires ». 2017 verra aussi l'installation d'un nouveau scanner, la rénovation des urgences et la poursuite des démarches concernant la construction d'un nouvel Ehpad à Wissembourg, dont la capacité et le lieu d'implantation restent encore à définir.

(*) Le CHU de Strasbourg, les hôpitaux de Haguenau, Bischwiller, Wissembourg, Saverne, Molsheim, Rosheim, Sarrebourg, Abreschviller, Erstein (l'hôpital et le centre spécialisé), l'Epsan de Brumath, la Graffenbourg de Brumath.

Devant le personnel de l'hôpital de Wissembourg, Mélanie Viatoux, directrice par intérim du centre hospitalier intercommunal de la Lauter a dressé, vendredi, le bilan de 2016, lors d'une cérémonie des vœux.

u NOUVEAU PROJET MÉDICAL

Le document, finalisé en 2016, court pour la période 2016-2020. Mélanie Viatoux a rappelé qu'il avait vocation à se décliner en projet de soins, projet de qualité, projet social, en schéma directeur du système d'information et en plan pluriannuel d'investissements. « Il s'appuie sur six priorités : une nouvelle dynamique de coopération sur notre territoire, le développement du dialogue de gestion au sein des pôles médicaux et médico-techniques afin de veiller à la performance de notre établissement, le développement de l'ambulatoire, un parcours de soins centré sur le patient et son

entourage et en lien avec la médecine de ville, la garantie d'une prise en charge respectueuse des droits du patient et des valeurs éthiques [— que la directrice a rappelé : égalité, continuité, adaptabilité, neutralité, respect de la dignité, écoute,... —] et une qualité des soins basés sur les référentiels de la Haute autorité de santé », a détaillé Mélanie Viatoux, qui n'a pas manqué de saluer les efforts et l'engagement de tout le personnel.

u GROUPEMENT HOSPITALIER DE TERRITOIRE

« Les hôpitaux du territoire se dotent actuellement d'une "stratégie de groupe" pour y organiser l'offre de soin, afin que chaque patient puisse bénéficier du meilleur soin au meilleur moment et au meilleur endroit », a rappelé Mélanie Viatoux. Le centre hospitalier de Wissembourg fait donc partie d'un groupement composé de 13 hôpitaux d'Alsace du Nord et de Moselle Sud (*) « dont l'établissement support est le centre hospitalier régional universitaire de Strasbourg ». Doté d'une convention consociative et d'un projet médical partagé, le groupement hospitalier vise « à renforcer les partenariats entre ses membres et à organiser ensemble l'offre de soin sur notre territoire de santé. Nous resterons vigilants à la réponse apportée aux patients du bassin Nord Alsace et au maintien de liens privilégiés avec Haguenau ».

u DIRECTION COMMUNE

Mélanie Viatoux est revenue sur la préparation d'une direction commune avec le centre hospitalier de Haguenau (DNA du 12 novembre), dont le but est de « mutualiser certaines fonctions administratives et logistiques et garantir un mode de gestion stable de l'établissement. La préparation d'une direction commune avec le centre hospitalier de Haguenau au printemps se poursuivra au travers une convergence des méthodes de gestion, de l'organisation d'échanges de pratiques entre les deux établissements et du renforcement de partenariats médicaux sur la base du volontariat. »

Le maire et président du conseil de surveillance de l'hôpital de Wissembourg Christian Glied, qui a réaffirmé son attachement à « l'hôpital de proximité » et qui a noté que « l'image de l'établissement était bien meilleure aujourd'hui qu'il y a dix ans », s'est montré favorable à une direction commune : « la direction commune avait été très redoutée à une époque. Mais aujourd'hui, elle apparaît comme une évidence. Je serai très vigilant, mais c'est une chance pour Wissembourg. L'avenir de la santé et le parcours du patient passe par la coopération et les échanges. Il y a déjà des médecins qui viennent ici, trop

peu à mon sens. L'état d'esprit de ce changement est bien une direction à la tête de deux établissements ; il ne s'agit pas d'une absorption. Personne ne remet en question l'existence de l'hôpital de Wissembourg. »

u PARCOURS DE SOINS ET LIEN AVEC LA MÉDECINE DE VILLE

Outre le recrutement de plusieurs médecins, la directrice a rappelé les « restructurations architecturales et réorganisations médicales significatives » menées en 2016 : regroupement de deux unités de médecine, rapprochement de l'unité de surveillance continue et de la chirurgie, centralisation des activités de plateau technique de cardiologie et de pathologies du sommeil et respiratoire, création d'un point unique d'accueil des activités ambulatoire et de jour.

Par ailleurs, elle a rappelé que « le lien avec la médecine de ville est essentiel. Ces liens passent pas la mise en place de filières courtes, le virage ambulatoire, les contacts directs via l'hôpital de jour de médecine, le maintien à domicile permis par l'intervention conjointe des médecins et infirmières libéraux et des aides-soignantes hospitalières. Ces liens passent aussi par une bonne circulation de l'information médicale entre les acteurs. C'est pourquoi l'hôpital investit dans des projets de systèmes d'information innovants comme le dossier médical partagé, la télémédecine, la plate-forme régionale d'imagerie Smiral... ».

La directrice a également salué le tissu associatif local et les collectivités territoriales pour leur soutien dans la prise en charge des patients et résidents — elle s'est notamment réjoui du partenariat noué avec la fédération des maisons des jeunes et de la culture d'Alsace pour la Sauer Pechelbronn par la mise en place du périscolaire (géré parla communauté de communes) à l'Ehpad de Woerth, ce qui favorise le lien intergénérationnel.

u SITUATION FINANCIÈRE

« Il est de notre devoir de contribuer à préserver la santé financière de notre établissement pour que nous puissions déployer des moyens suffisants et adaptés à la prise en charge de nos patients et résidents et pour continuer à nous développer et investir dans des équipements innovants ». Mélanie Viatoux a rappelé que les années dernières avaient connu une « situation financière quelque peu dégradée », mais s'est

montrée rassurante : « l'année 2016 se solde par une nette amélioration du résultat prévisionnel dans le respect d'une trajectoire de retour vers l'équilibre financier ». À la cérémonie des vœux l'an passé, l'ancienne directrice Céline Dugast avait mentionné un déficit d'exploitation estimé entre 600 000 et 700 000 euros. Cette année le budget, approuvé par l'ARS fait état d'un déficit de 300 000 euros. Christian Gliech a également confirmé que l'hôpital était sur « une trajectoire positive ».

u LES PROJETS DE 2017

Il s'agira cette année de « soutenir et poursuivre les progrès du centre hospitalier, conforter l'offre de soin sur le bassin de santé d'Alsace du nord en renforçant les partenariats avec les établissements voisins et les professionnels libéraux et associatifs au bénéfice de la population », a listé Mélanie Viatoux, qui voudrait également « accroître le rôle de l'hôpital en matière de prévention et d'éducation thérapeutique, comme ce qui existe déjà en matière d'addictologie et de prévention des maladies cardio-vasculaires ». 2017 sera aussi l'année d'installation d'un nouveau scanner, de la rénovation des urgences et la poursuite des démarches concernant la construction d'un nouvel Ehpad à Wissembourg dont la capacité et le lieu d'implantation reste encore à définir.

Les treize établissements du groupement de territoire: le centre hospitalier régional universitaire de Strasbourg, Haguenau, Bischwiller, Wissembourg, Saverne, Molsheim, Rosheim, Saarbouurg, Abreschwiller, Erstein (l'hôpital et le centre spécialisé), l'Epsan de Brumath, la Graffenbourg de Brumath.



*Devant le personnel de l'hôpital et le président du conseil de surveillance et maire de
Wissembourg Christian Gliech, la directrice par intérim Mélanie Viatoux a indiqué que le
service des urgences allait faire l'objet de travaux de réorganisation et de modernisation.
PHOTOS DNA – G. J.*

undefined - mardi 17 janvier 2017